



**Discipline :** culture-societe

**Parution :** 20-05-2013

**Auteur :** Claude Cognard

**ISBN:** 978-2-312-01049-6

**Format :** 150x230 mm

**Nombre de pages :** 92

**Série / Collection :** Les Éditions du Net

**Dans la peau d'un pervers narcissique**

### Résumé

Pour le PN, il n'y a aucune logique, si ce n'est briller, occuper le territoire, démontrer qu'il est grand fort intelligent ! Et intelligent, il peut l'être, c'est certain, mais c'est une intelligence qui vous desservira, qui vous détruira... il n'éprouve pas de culpabilité pour ce qu'il vous fait endurer, pour les massacres intellectuels et moraux qu'il vous impose. Il est, et pour lui, c'est le plus important, et vous ne pouvez être que dans son sillage sinon vous devenez sa proie secrète. Il agit en secret, il prépare les autres à ce qui sera votre dévalorisation, votre destruction. Il ne détruit que pour démontrer qu'il est meilleur que vous, que les autres, que la vie, que Dieu... Il agit inconsciemment ! Il ne peut pas être conscient d'être un Pervers Narcissique...

## **Auteur**

Claude Cognard est né à Feurs, près de Saint-Étienne en 1953. Marié, père de deux garçons, grand-père de trois petites filles.

Jeune, il se passionne pour l'écriture. Son intérêt pour la langue de Shakespeare le conduit à quitter la France pour Brighton. De formation traducteur, il passe les Diplômes de Cambridge et de la « Royal Society of Arts ». Diplôme d'Honneur Centre International des Arts et Lettres. Sociétaire de la Société des Gens de Lettres, sociétaire de la Sofia, membre de la SACD. Il est auteur de nombreux romans. il écrit pour le théâtre.

Sensible à l'injustice et à la violence, fort de ses 5000 amis Facebookiens, il se spécialise dans l'écriture sur la perversion Narcissique, et contre l'injustice et la violence faites aux femmes.

la performance de se glisser –avec dégoût ? On pourrait le croire en lisant la note de fin... – dans les pensées les plus profondes qui meuvent les faits et gestes du « héros ». Et là on se met à comprendre la violence sourde, le ressentiment, l'orgueil absolu et la toute-puissance qui composent ce cocktail romanesque. Quasiment minute par minute, l'enchaînement des sensations et des représentations qui envahissent cet homme nous rend malgré nous complice de sa vie, de ses rapports outranciers avec les autres. Cerise sur le gâteau de l'horreur, que l'auteur distille avec ce que l'on pourrait prendre pour de la naïveté, mais qui n'est qu'une profonde connaissance de la guerre des sexes, notre héros est d'un machisme tel que quelques féministes pourraient l'avoir cru disparu ! Persuadé de lui mais aussi de son genre, de son anatomie de mâle, de son essence masculine supérieure, ces certitudes le poussent à la violence du mauvais maître, et s'il le paiera, il n'en tirera in fine aucune leçon, en tout cas celle que toute lectrice – et je l'espère tout lecteur – aimerait que l'humain tire de ces comportements inadaptés.

Puisse alors que de nombreux écrits, romans, portraits, témoignages, nous informent de cette pathologie pour que les plus fragiles –les plus doux, gentils amoureux- d'entre nous, ne rentrent pas dans l'engrenage. Merci à Claude Cognard d'avoir courageusement mis sa pierre à l'édifice ! »

*Docteure Françoise Mariotti.*

# Avant-Propos

Françoise Mariotti.

Docteure en Psychologie –  
Animatrice d'une page Facebook.

La réalité des pathologies peut se révéler subtile, on hésite à trancher, les nuances peuvent s'infiltrer dans nos jugements. Ainsi, il y a des femmes, plus souvent des hommes, nous verrons pourquoi, qui affichent des comportements de ce que l'on appelle désormais des « pervers narcissiques », profil plus complexe que celui de paranoïaque.

On l'est ou on ne l'est pas ? Sans doute. Et ce pour de multiples raisons, l'enfance du héros de ce roman nous en donnant des pistes... père violent, mère soumise, les ingrédients sont réunis.

Des nuances, donc, dans les comportements de ces personnes, certaines pratiquant leur perversité de manière subtile, il faut du temps aux personnes qui les aiment pour envisager, soupçonner, nommer, s'enfuir ou ne pas pouvoir.

Mais dès les premières lignes que nous offre Claude Cognard, une évidence pourrait s'imposer. Il s'agit là d'une caricature, les pensées et gestes décrits sont ceux d'un parfait salaud, tel qu'il ne peut en exister de façon si brutale. Dès lors la lecture se refuse,